

[Text]

and frank discussion and that, as a result, the government is prepared to consider amendments that would improve the legislation. We are supportive, for example, of the amendments to the French texts of both bills to improve and strengthen the French versions of them. We have placed before senators six amendments that do precisely that.

I think there has been some controversy between the officials of the Department of Justice and the chairman of this committee and his supporting officials in this respect. From the minister's perspective, we feel that we should really stick with the advice from the officials of the Department of Justice and the drafting officials, because, as senators are aware, there is also on-going an entire rewriting of the federal statutes. They have been written in what the officials describe as the current, more modern, phraseology in both the English and French languages. Therefore, the amendments that we have accepted are drafted along that line. We have resisted some amendments suggested by the chairman of this committee and his officials, on the basis that those amendments were not consistent with the new drafting methodology being used today in new statutes. Within the next year we will have an entire, new, set of revised federal statutes which have been loosely formed and which will be much more helpful to practitioners.

I then go on to state, in the last paragraph on the first page, that the government is supportive of amendments to Bill C-18 that will stipulate that members of the new National Transportation Agency be Canadian citizens. Honourable senators have before them a proposed amendment to clause 6 of Bill C-18 that will do precisely that.

There is also an amendment to the effect that any statement on transportation policy should be issued not by the Government of Canada but by the Governor in Council on the advice of the Minister of Transport.

**The Chairman:** Do you have copies of these amendments, Mr. Thacker?

**Mr. Thacker:** Yes, Mr. Chairman, I believe that we have tabled with the committee all of those amendments.

Honourable senators, at page 2 of the letter I get into the three amendments that certain members of this committee were discussing, which amendments we have considered very carefully but find ourselves unable to accept. I simply go on from page 2 through the rest of the letter to describe the three amendments—and in quite some detail—as to why each of them is unacceptable. I do not believe that I can summarize any more thoroughly than that except by reading the letter itself. Mr. Chairman, do you wish me to do so or would you rather take 10 minutes so that senators can do that on their own? I am quite prepared to read this letter.

**The Chairman:** Copies of this letter were sent to every member of the committee two days ago.

**Senator Bosa:** With all due respect, Mr. Chairman, the letter is dated July 31, which was last Friday. Monday was a holiday in Ontario and yesterday was the only working day of the

[Traduction]

avis, notre échange a été honnête et fructueux et qu'en conséquence, le gouvernement est prêt à examiner la possibilité d'apporter certaines modifications pour améliorer lesdits projets de loi. Par exemple, nous sommes d'accord pour modifier la version française des deux projets de loi afin de la rendre plus précise. Nous avons d'ailleurs soumis aux sénateurs six modifications qui servent précisément cette fin.

Je crois que ces modifications ont suscité une certaine controverse entre les représentants du ministère de la Justice et le président du Comité de même que ses adjoints. Selon le ministre, nous devrions suivre à la lettre les conseils des représentants du ministère de la Justice et du personnel affecté à rédaction des lois, étant donné que, comme vous le savez, toutes les lois fédérales sont appelées à être entièrement reformulées. Comme nous l'ont indiqué les préposés à la rédaction des lois, les projets de loi en question ont été rédigés, en anglais et en français, selon une terminologie plus moderne et plus actuelle. Il en est donc de même des modifications dont nous avons convenu. Si nous nous sommes opposés à certaines modifications proposées par le président du Comité et ses adjoints, c'est qu'elles n'étaient pas rédigées selon la nouvelle méthode en usage aujourd'hui. D'ici la fin de la prochaine année, toutes les lois fédérales seront reformulées et uniformisées pour en faciliter la consultation.

Je poursuis ensuite, au dernier paragraphe de la première page, en disant que le gouvernement appuie les modifications au projet de loi C-18 stipulant que les membres du nouvel Office national des transports doivent être des citoyens canadiens. Les honorables sénateurs ont devant eux un projet de modification à l'article 6 du projet de loi C-18 qui vise précisément cette fin.

Il y a aussi une modification prévoyant que toute déclaration concernant la politique des transports ne doit pas émaner du gouvernement du Canada mais du gouverneur en conseil sur l'avis du ministre des Transports.

**Le président:** Avez-vous des copies de ces modifications, M. Thacker?

**M. Thacker:** Oui, monsieur le président, je crois que nous les avons toutes déposées devant le Comité.

Honorables sénateurs, à la page 2 de ladite lettre, j'aborde les trois modifications dont certains membres du Comité ont discuté et que nous avons examinées attentivement sans toutefois juger bon d'y souscrire. À partir de là et jusqu'à la fin de la lettre, je ne fais que décrire les trois modifications en question—avec beaucoup de détails—et expliquer pourquoi chacune d'elles est inacceptable. Je ne crois pas que je peux résumer davantage la teneur de cette lettre à moins d'en faire lecture intégrale. Monsieur le président, voulez-vous que je le fasse ou préférez-vous laisser 10 minutes aux sénateurs pour qu'ils puissent en prendre eux-mêmes connaissance? Je n'ai aucune objection à en faire lecture.

**Le président:** Des copies de cette lettre ont été envoyées à chacun des membres du Comité il y a deux jours.

**Le sénateur Bosa:** Avec tout le respect que je vous dois, monsieur le président, la lettre en question est datée du 31 juillet, c'est-à-dire de vendredi dernier. Comme lundi était un